

Insolite. Le cheval Tanou nous raconte son job d'été

En ce mois de juillet, le service espaces verts de Lamballe-Armor accueille un jeune saisonnier pas comme les autres : Tanou, 12 ans, 700 kg. Le gracieux trait breton à la robe alezan ne remplace pas un agent en vacances mais une voiture au repos. Son rôle ? Tirer une tonne à eau dans les rues du centre-ville afin d'assurer l'arrosage des fleurs, entre 8 h 30 et 11 h 30. Écolo, rigolo et mollo mollo.

Quelle est la différence entre un cheval et une 2 CV ? Quand une 2 CV roule comme un escargot, elle fait klaxonner ceux qui la suivent. Quand c'est un cheval, personne ne bronche. Suffit de réaliser l'expérience avec Tanou, un jeune postier breton qui arpente les rues du centre-ville de Lamballe (Côtes-d'Armor) depuis début juillet. Tous les deux jours, entre 8 h 30 et 11 h 30, l'élégant à la robe alezan apprend la patience aux automobilistes. Mais pas seulement.



Du foin, des caresses et du crottin

Recruté par le service espaces verts de Lamballe-Armor, ce saisonnier peu ordinaire a reçu une mission bien précise : tracter une tonne à eau de 600 litres qui sert à arroser les jardinières en fleurs. Un jeu d'enfant pour ce doux agneau affichant 12 ans tout ronds et 700 kg tout mouillé. L'expérimentation de huit demi-journées fait suite à l'appel à projets "Cheval territorial", lancé en 2018 par la Région Bretagne, et remporté par le syndicat mixte du haras. L'idée ? Promouvoir l'utilisation du trait breton en tant qu'agent multifonctions au service des collectivités, et participer ainsi à sa préservation.

Tanou a donc mis temporairement au chômage un véhicule de la Ville. Si son efficacité est assez semblable, ses caractéristiques techniques plaident clairement en sa faveur : une consommation de « un seau rempli de foin et de céréales » aux trois kilomètres, une quantité non négligeable de dioxyde de caresses dégagée et un volume sonore qui se limite aux décibels du claquement des sabots sur le bitume. Bon, parfois, la voiture perd de l'huile. Tanou, lui, perd des choses disons un peu plus odorantes et consistantes.

« Les gens viennent spontanément nous poser des questions sur la présence du cheval, sur les fleurs, sur notre travail »

Posé, franc, et très à l'écoute, le bestiau attire autant le regard que la curiosité des passants. Autant leurs interrogations que leurs encouragements. « Cette expérience doit permettre de mesurer l'impact sur l'activité des agents municipaux, sur la réaction des gens ou encore sur la circulation, détaille Stéphane Baillif, meneur du postier et moniteur d'équitation aux [Écuries de Beaurepaire](#), à Plédran, où réside Tanou. Un bilan sera effectué afin de déterminer si ce dispositif peut être pérennisé ».

Respect et considération

L'équidé a tout l'air de se plaire en tout cas. Il faut le voir parader fièrement entre l'église Saint-Martin et la place du Champ-de-Foire. S'accorder une petite halte devant la bibliothèque et le jardin public. Et se laisser admirer par les usagers de la gare SNCF et les résidents du foyer-logements.

Pour les arroseurs qui l'accompagnent à tour de rôle, l'approche avec le grand public est radicalement différente. Antoine Gouault, agent aux espaces verts : « Les gens viennent spontanément nous poser des questions sur la présence du cheval, sur les fleurs, sur notre travail, etc. On sent de leur part une considération et un respect qu'on ne retrouve pas du tout quand on utilise la voiture. Certains s'étonnent même qu'on n'ait pas mis ce système en place avant ici, dans la ville du cheval par excellence ». Et non la ville de la 2 CV.

[Benoît Tréhorel](#) - Le Télégramme 24 juillet 2019

